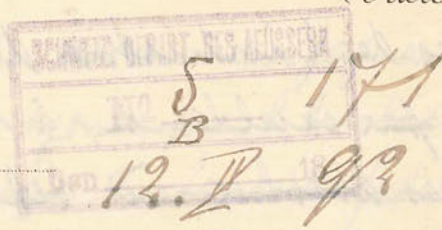


Legation de Suisse
en
France.

Paris, (4, rue Cambon) le 10 Février 1892

(Prière de rappeler le numéro ci-contre)

N^o 2/92



Confidentiel

Monsieur le Conseiller fédéral

Le Ministre des Affaires Etrangères

mi a dit que d'après les nouvelles qu'il avait reçues, l'opinion publique en Suisse était de plus en plus excitée contre la France à raison du nouveau tarif douanier et mi a demandé si mes informations concordaient avec les siennes.

J'ai répondu à M. Tribot que j'étais sans nouvelles officielles, mais que d'après de nombreuses communications privées, il n'y avait pas d'illusions à se faire sur la violence du courant qui pousse le Conseil fédéral à la guerre de tarifs à brève échéance. J'ai exposé que des Députés aux Chambres fédérales appartenant aux parties de la Suisse qui ont mis en mouvement l'été dernier le référendum contre le nouveau tarif fédéral des douanes m'avaient dépeint leurs électeurs comme résolus aujourd'hui à la guerre de tarifs; qu'un des représentants

du
Département fédéral
des Affaires Etrangères
Division du Commerce
à Berne

öffentl. Mitteilung
in der Schweiz. Warten
der feindl. Ideen
in Frankreich
Italien



les plus notables de l'industrie des soieries, libre-échangiste par excellence, à Turin, n'avait montré des lettres absolument belligères de ses confrères. Quant aux manifestations de la presse, elles ont un caractère d'unanimité et de vivacité incontestable, et quelques-unes dépassant absolument les limites raisonnables, en donnant un caractère personnel à leurs polémiques. — Dans ces conditions les négociations seront difficiles non pas seulement à Paris, à cause du Parlement français, mais en Suisse à cause de l'opinion publique surexcitée.

M. Ribot estime qu'en France, dans le public et dans le Parlement, les idées de modération ont incontestablement gagné du terrain; il voit que si l'on s'en tient aux industries spécialement touchées, il y a des chances d'aboutir ici; il serait bien regrettable qu'en allant au-delà et en regardant ses demandes la Suisse compromît tout. — M. Ribot estime aussi qu'il n'y a pas d'intérêt à aller trop vite et, qu'en France tout au moins, on fasse

du terrain en gagnant un peu de temps. — Le Ministre a ajouté que l'ambassade de France à Berne avait reçu du Conseil fédéral l'avis qu'il avait l'intention de provoquer l'examen de divers articles du tarif minimum; il a chargé M. Arago, venu ici pour l'enterrement de son père et qui regagne ce soir son poste, de répondre au Conseil fédéral, qu'il attendrait les observations écrites de la Suisse, qu'il les ferait examiner et qu'ensuite il pourrait y avoir lieu à l'envoi à Paris de commissaires. — M. Ribot m'a donné à entendre que l'ambassadeur de France à Berne lui avait représenté l'état de l'opinion publique en Suisse sous les mêmes couleurs que moi.

Dans la visite qu'il m'a faite hier M. Arago avait l'air fort impressionné et inquiet de l'état de l'opinion chez nous et inclinait même à le considérer comme dangereux pour une entente finale; je ne lui ai pas caché que j'avais personnellement les mêmes craintes, attendu que dans l'état actuel des esprits ce serait une erreur stratégique et tactique de demander trop et trop vite; j'ai insisté aussi sur l'opportunité

de mener les pourparlers avec beaucoup de discrétion, pour ne pas provoquer l'organisation des résistances.

C'est avec une bien grande impatience que j'attends le résultat de vos laborieuses négociations avec l'Italie; au point de vue des négociations franco-ruiss il serait bien désirable que vous pussiez vous entendre avec les Italiens, car si nous voulons nous accorder le luxe d'une guerre de tarifs, il vaut mieux n'en avoir que sur une seule frontière. Combien je vous ai plaints tous ces temps-ci au milieu de vos multiples champs d'activité. Espérons que la fin des pourparlers de Munich vous permettra de nous donner aussi un peu plus souvent de vos nouvelles, dont la force des choses nous a quelque peu privés dans les derniers temps.

Agiez, Monsieur le conseiller fédéral, les nouvelles assurances de ma haute considération

Le Ministre de Suisse

Lardy

M. de la Haye & d'autre
depuis que j'ai vu récemment maint
donné de détails utiles & intéressants
sur l'état des esprits ici dans le parlement
& le public. Ce sera pour demain.